ce poëme ne parle pas de la légende d'Hâ, et que M. Wilson, dans ses doctes notes, renvoie, pour la seconde version de cette légende, au Matsya Purâṇa, et non au Râmâyaṇa. Il est donc possible que l'article de Râdhâkant Dêb porte par erreur Râmâyaṇa au lieu de Matsya Purâṇa.

Au reste, comme le dictionnaire de Râdhâkant Dêb est trèsrare, et pour que le point en question ne puisse être contesté, je crois utile de rapporter ici la totalité de l'article de cet ouvrage qui concerne la double légende d'Ilâ.

इला स्त्री वैवस्वतमनुकन्या । सा च विज्ञवरात् पुंस्त्रं प्राप्य सृखुम्ननाम्ना ख्याता । पश्चात् शंकरशप्तकुमार्वनं प्रविश्य पुनः स्त्रीत्रं गता । बुधस्तां भाषीत्रेन स्वीकृत्य पुत्रर्वसं जनयामास । ततस्तस्याः पुरोक्तितो वशिष्ठः [1. विसष्ठः] शंकरमाराध्य तस्य मासं स्त्रीवं मासं पुंस्त्रं दत्तवान् । इति श्रीभागवतं ॥ कर्दमप्रज्ञापतिपुत्त इलः कार्तिकेयजन्मदेशं प्रविश्य स्त्रीभूवा इला नाम्ना ख्याता । ततः पार्वतीमाराध्य मासं स्त्रीवं मासं पुंस्त्रं च प्राप्तनान् । इति रामायणं ॥ पृथिवी । गौः । वाक्यं । इति मेदिनी ॥

"Iļâ, mot féminin; la fille du Manu Vâivasvata. C'est elle qui ayant obtenu par la faveur de Vichņu de devenir homme, est connue sous le nom de Sudyumna. Plus tard étant entré dans la forêt de Kumâra qui avait été frappée d'une malédiction par Çamkara, Sudyumna redevint femme de nouveau. Budha ayant pris cette femme pour épouse, en eut Purûravas. Ensuite le prêtre domestique d'Îlâ, qui était Vasichṭha, ayant honoré Çamkara, obtint pour elle qu'elle fût alternativement femme pendant un mois, et homme pendant un autre. C'est là la version du Bhâgavata. — Iļa, mot masculin, fils du Pradjâpati Kardama, ayant Cabda kalpadruma, tom. I, pag. 304, col. 1.